

# *Le coucher d'un petit garçon*

*Regarde : plus de feux, plus de bruit. Tout se tait. La lune tout à l'heure à l'horizon  
montait, Tandis que tu parlais. Victor Hugo.*

*Couchez-vous, petit Paul ! il pleut. C'est nuit, c'est l'heure.*

*Les loups sont au rempart, le chien vient d'aboyer.*

*La cloche a dit : « Dormez ! » et l'ange gardien pleure*

*Quand les enfants si tard font du bruit au foyer.*

*« Je ne veux pas toujours aller dormir, et j'aime*

*À faire étinceler mon sabre au feu du soir.*

*Et je tuerai les loups ! je les tuerai moi-même ! »*

*Et le petit méchant, tout nu ! vint se rasseoir.*

*Où sommes-nous, mon Dieu ! donnez-nous patience ;*

*Et surtout soyez Dieu ! soyez lent à punir !*

*L'âme qui vient d'éclorre a si peu de science !*

*Attendez sa raison, mon Dieu ! dans l'avenir.*

*L'oiseau qui brise l'œuf est moins près de la terre ;*

*Il vous obéit mieux : au coucher du soleil,*

*Un par un descendus dans l'arbre solitaire,*

*Sous le rideau qui tremble ils plongent leur sommeil.*

*Au colombier fermé nul pigeon ne roucoule ;*

*Sous le cygne endormi l'eau du lac bleu s'écoule ;*

*Paul ! trois fois la couveuse a compté ses enfants ;*

*Son aile les enferme ; et moi, je vous défends !*

*La lune qui s'enfuit, toute pâle et fâchée,*

*Dit : « Quel est cet enfant qui ne dort pas encor ? »*

*Sous son lit de nuage elle est déjà couchée ;*

*Au fond d'un cercle noir la voilà qui s'endort.*

Le petit mendiant, perdu seul à cette heure,  
Rôdant avec ses pieds las et froids, doux martyr !  
Dans la rue isolée où sa misère pleure,  
Mon Dieu ! qu'il aimerait un lit pour s'y blottir !

Et Paul, qui regardait encor sa belle épée,  
Se coucha doucement en pliant ses habits ;  
Et sa mère bientôt ne fut plus occupée  
Qu'à baiser ses yeux clos par un ange assoupis !

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

